



Séquence 1 : Autour de *Lettres à Nour* de Rachid Benzine¹

Activité 1 : découvrir la lettre dans la littérature

Activité 2 : lire la première lettre du roman *Lettres à Nour* et écrire une lettre fictive

Activité 3 : lire l'intégralité du roman et s'interroger sur les méthodes de manipulation

Activité 4 : porter un jugement de goût sur l'œuvre de Rachid Benzine

Activité 5 : faire le procès de Nour

Activité 6 : imaginer une suite, un *prequel*, une fin alternative à l'histoire de Nour

Productions attendues : une lettre fictive, une critique, un plaidoyer ou un réquisitoire, une amplification de l'histoire de Nour.

¹ Séquence adaptée du dossier pédagogique proposé par le Théâtre de Liège à la demande du Réseau de prise en charge des extrémismes et des radicalismes violents de la Fédération Wallonie-Bruxelles, lequel outil a été conçu par Rachid Benzine, Hicham Abdel Gawad, Sébastien Boussois, Virginie Dejean, Bruno Debraix et Jean Leclercq.

Activité 1 : découvrir la lettre dans la littérature

1. Constellation de mots autour des termes « lettre », « roman », « fiction » et « épistolaire »

2. Les caractéristiques de la lettre

2.1. Définition :

2.2. Les éléments constitutifs de la lettre :



2.3. Un peu d'étymologie :

- Lettre < lat. « littera » :

- Épistolaire < lat. « epistula » ou « epistola » < grec « ἐπιστολή » [epistolé]

2.4. L'histoire de la lettre :



3. Les différents types de lettres :

- Les lettres authentiques :

- Les lettres fictives :

- Les lettres officielles :

- Les lettres privées :



Un type particulier de lettre : courrier des lecteurs et lettre ouverte



Connais-tu une lettre ouverte devenue célèbre ?

Un type particulier de roman : le roman épistolaire



As-tu déjà lu un roman épistolaire ? Lequel ?

4. La lettre dans la littérature d'idées

4.1. La lettre philosophique

Plus accessible qu'un traité philosophique, la lettre philosophique permet de diffuser et de transmettre des idées. Dans l'exemple qui suit, Sénèque, philosophe de l'Antiquité (1^{er} s. PCN), délivre un message sur l'amitié.

« Avec ton ami, tu dois aborder tous les sujets. Mais le premier sujet de tes réflexions, ce doit être ton ami lui-même. Après avoir accordé son amitié, il faut avoir confiance ; c'est avant qu'il faut porter un jugement. Réfléchis longuement pour savoir si tu dois prendre quelqu'un pour ami. Mais, quand ta décision est prise, aime-le de tout ton cœur : entretiens-toi aussi librement avec lui qu'avec toi-même. Certes, il faudrait que tu vives de façon à pouvoir confier à ton ennemi tout ce que tu te confies à toi-même ; mais dans la mesure où par habitude nous avons certains secrets, c'est avec ton ami que tu dois partager tous tes soucis, toutes tes pensées. »

Sénèque, *Lettres à Lucilius*, lettre III, « Comment choisir ses amis », traduction de Pierre Miscevic, Pocket, 1990.

4.2. La lettre ouverte

Dans la lettre ouverte, le destinataire exprime un point de vue, une prise de position et apporte une réflexion. Son but est d'être lu par de nombreux destinataires. Elle cherche à convaincre.



Le 13 janvier 1898, Émile Zola publie dans la revue *L'Aurore* la célèbre lettre « J'accuse ! ». Il s'agit d'une lettre adressée au Président Félix Faure dans laquelle Zola demande la révision du procès d'un capitaine juif, Alfred Dreyfus, injustement accusé de haute trahison.

Extrait 1 :

Me permettez-vous, dans ma gratitude pour le bienveillant accueil que vous m'avez fait un jour, d'avoir le souci de votre juste gloire et de vous dire que votre étoile, si heureuse jusqu'ici, est menacée de la plus honteuse, de la plus ineffaçable des taches ? Vous êtes sorti sain et sauf des basses calomnies, vous avez conquis les cœurs. Vous apparaissez rayonnant dans l'apothéose de cette fête patriotique que l'alliance russe a été pour la France, et vous vous préparez à présider au solennel triomphe de notre Exposition Universelle, qui couronnera notre grand siècle de travail, de vérité et de liberté. Mais quelle tache de boue sur votre nom - j'allais dire sur votre règne - que cette abominable affaire Dreyfus ! Un conseil de guerre vient, par ordre, d'oser acquitter un Esterhazy, soufflet suprême à toute vérité, à toute justice. Et c'est fini, la France a sur la joue cette souillure, l'histoire écrira que c'est sous votre présidence qu'un tel crime social a pu être commis. Puisqu'ils ont osé, j'oserai aussi, moi. La vérité, je la dirai, car j'ai promis de la dire, si la justice, régulièrement saisie, ne la faisait pas, pleine et entière. Mon devoir est de parler, je ne veux pas être complice. Mes nuits seraient hantées par le spectre de l'innocent qui expie là-bas, dans la plus affreuse des tortures, un crime qu'il n'a pas commis. Et c'est à vous, monsieur le Président, que je la crierai, cette vérité, de toute la force de ma révolte d'honnête homme. Pour votre honneur, je suis convaincu que vous l'ignorez. Et à qui donc dénoncerai-je la tourbe malfaisante des vrais coupables, si ce n'est à vous, le premier magistrat du pays ?

Extrait 2 :

J'accuse les bureaux de la guerre d'avoir mené dans la presse, particulièrement dans *L'Éclair* et dans *L'Écho de Paris*, une campagne abominable, pour égayer l'opinion et couvrir leur faute.

J'accuse enfin le premier conseil de guerre d'avoir violé le droit, en condamnant un accusé sur une pièce restée secrète, et j'accuse le second conseil de guerre d'avoir couvert cette illégalité, par ordre, en commettant à son tour le crime juridique d'acquitter sciemment un coupable.

En portant ces accusations, je n'ignore pas que je me mets sous le coup des articles 30 et 31 de la loi sur la presse du 29 juillet 1881, qui punit les délits de diffamation. Et c'est volontairement que je m'expose.

Quant aux gens que j'accuse, je ne les connais pas, je ne les ai jamais vus, je n'ai contre eux ni rancune ni haine. Ils ne sont pour moi que des entités, des esprits de malfaisance sociale. Et l'acte que j'accomplis ici n'est qu'un moyen révolutionnaire pour hâter l'explosion de la vérité et de la justice.

Je n'ai qu'une passion, celle de la lumière, au nom de l'humanité qui a tant souffert et qui a droit au bonheur. Ma protestation enflammée n'est que le cri de mon âme. Qu'on ose donc me traduire en cour d'assises et que l'enquête ait lieu au grand jour ! J'attends.

Veuillez agréer, monsieur le Président, l'assurance de mon profond respect."

Qui parle ?

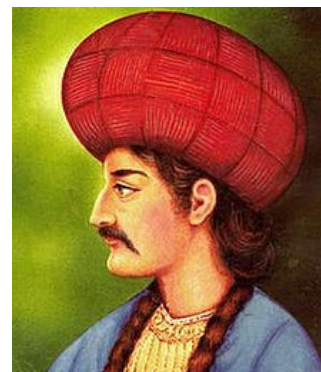
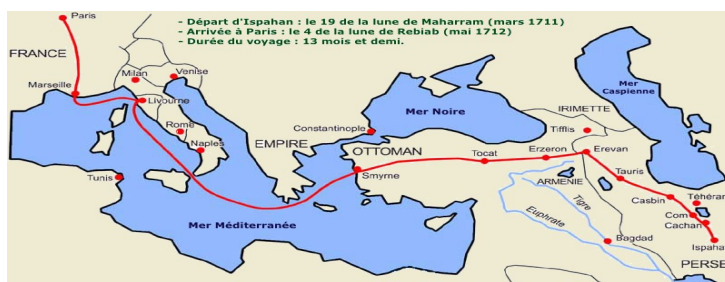
À qui ?

Quelles sont ses raisons ?

Prend-il des risques ? Lesquels ?

4.3. Le roman par lettres ou roman épistolaire

4.3.1. Une référence : Montesquieu et *Les lettres persanes* (1721)



Nous allons lire une lettre de ce roman épistolaire où Montesquieu a imaginé la correspondance de voyageurs persans qui découvrent la société française. Le point de vue « étranger » sur la France de l'époque permet à Montesquieu une critique à peine voilée des mœurs de son pays, critique qui s'inscrit dans un vaste débat d'idées qui caractérise l'époque dite des Lumières.

Lettre XXIV

Rica à Ibben

à Smyrne

[...]

Ne crois pas que je puisse, quant à présent, te parler à fond des moeurs et des coutumes européennes : je n'en ai moi-même qu'une légère idée, et je n'ai eu à peine que le temps de m'étonner.

Le roi de France est le plus puissant prince de l'Europe. Il n'a point de mines d'or comme le roi d'Espagne son voisin ; mais il a plus de richesses que lui, parce qu'il les tire de la vanité de ses sujets, plus inépuisable que les mines. On lui a vu entreprendre ou soutenir de grandes guerres, n'ayant d'autres fonds que des titres d'honneur à vendre, et, par un prodige de l'orgueil humain, ses troupes se trouvaient payées, ses places munies, et ses flottes équipées.

D'ailleurs ce roi est un grand magicien : il exerce son empire sur l'esprit même de ses sujets ; il les fait penser comme il veut. S'il n'a qu'un million d'écus dans son trésor, et qu'il en ait besoin de deux, il n'a qu'à leur persuader qu'un écu en vaut deux, et ils le croient. S'il a une guerre difficile à soutenir, et qu'il n'ait point d'argent, il n'a qu'à leur mettre dans la tête qu'un morceau de papier est de l'argent, et ils en sont aussitôt convaincus. Il va même jusqu'à leur faire croire qu'il les guérit de toutes sortes de maux en les touchant, tant est grande la force et la puissance qu'il a sur les esprits.

Ce que je te dis de ce prince ne doit pas t'étonner : il y a un autre magicien plus fort que lui, qui n'est pas moins maître de son esprit qu'il l'est lui-même de celui des autres. Ce magicien s'appelle le pape. Tantôt il lui fait croire que trois ne sont qu'un, que le pain qu'on mange n'est pas du pain, ou que le vin qu'on boit n'est pas du vin, et mille autres choses de cette espèce.

[...]

Je continuerai à t'écrire, et je t'apprendrai des choses bien éloignées du caractère et du génie persan. C'est bien la même terre qui nous porte tous deux ; mais les hommes du pays où je vis, et ceux du pays où tu es, sont des hommes bien différents.

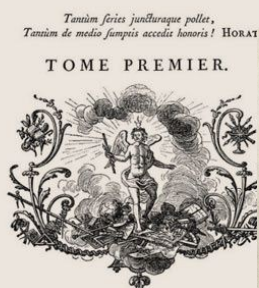
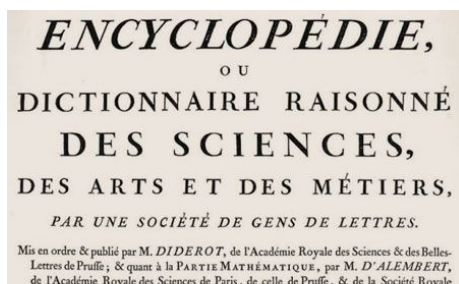
De Paris, le 4 de la lune de Rebiab 1712.

Montesquieu, *Lettres Persanes*, 1721

4.3.2. Le courant philosophique des Lumières

On appelle le XVIIIème siècle français le Siècle des Lumières. Pourquoi, à ton avis ?

Un peu d'histoire...



6



Un siècle de contestation...

- contestation sociale et politique :

- critique de l'injustice et de l'ignorance :

- lutte contre l'esclavage :

- dénonciation de l'intolérance et du fanatisme religieux :

4.3.3. Une arme redoutable dans les débats d'idées : la satire et l'ironie

LA SATIRE

Définition

La satire est un écrit dont l'objectif est de dénoncer par le rire des injustices, des vices ou des mensonges observés dans la réalité sur le plan politique, social ou moral.

Les procédés de la satire

1. L'humour

L'auteur décrit des faits réels, graves ou absurdes, de façon détachée, sans les commenter, sans donner son opinion.

l'humour noir : l'auteur accumule les descriptions qui suscitent l'horreur et l'indignation.

le procédé de l'étranger : l'auteur se sert d'un étranger ou d'un personnage naïf (sans préjugés) pour décrire des faits ou mœurs qui lui sont inconnus.

2. L'ironie

Procédé qui consiste à dire le contraire de ce que l'on pense. Les procédés utilisés pour l'ironie sont :

l'antiphrase : phrase utilisée dans le sens contraire à son sens véritable.

Ex. : « Quel courage ! », pour se moquer d'un lâche.

la litote : expression qui consiste à dire moins pour en faire entendre plus. La litote utilise la négation ne...pas

Ex. : « Il ne fait pas très chaud ! », pour dire qu'on a froid.

l'hyperbole : exagération de la réalité ou d'un sentiment.

Ex. : « Je suis mort de fatigue ! », quand on est très fatigué.

l'ajout d'un commentaire absurde

Ex. : « Pangloss fut pendu, bien que ce ne fût pas la coutume. » (VOLTAIRE, *Candide*)

le jeu sur les causalités : établir des relations fausses entre les faits.

Ex. : « Car, si Colomb n'avait pas attrapé dans une île de l'Amérique cette maladie, nous n'aurions ni le chocolat ni la cochenille. » (VOLTAIRE, *Candide*)

3. Le comique

Les procédés traditionnels : le comique de mots, de caractères ou de situation¹.

Ex. : « métaphysico-théologo-cosmolonigologie » (VOLTAIRE, *Candide*)

La parodie : imitation d'une œuvre ou d'un personnage.

Le pastiche : imitation du style d'un auteur ou d'une œuvre.

Le burlesque : porter un sujet noble ou un fait tragique en dérision, en utilisant un style bas.

1. Voir Point-virgule 3, les procédés comiques dans le théâtre de Molière.

Exercice : trouve deux exemples d'ironie, pour le cours prochain.

Un exemple à la radio : Thomas Gunzig

Bonjour Mehdi, bonjour Monsieur Delpérée, bonjour tout le monde,

Alors, ce week-end, vous l'aurez certainement lu comme moi, Joëlle Milquet, votre collègue, Monsieur Delpérée, notre nouveau Ministre de l'enseignement, de la petite enfance, des crèches et encore d'un autre truc — je ne sais plus quoi, un truc un peu con qui sert à rien... ah, oui, la culture. Enfin bref, Joëlle Milquet prouve une nouvelle fois que la pâte dans laquelle sont fait nos ministres n'est autre que celle de l'audace et du courage. Joëlle Milquet, donc, s'est déclarée prête à donner cours pendant une semaine dans une école et ce, avec plaisir.

Alors, comme je ne doute pas une seconde que Joëlle Milquet soit de celles qui tiennent leur parole, dans les semaines qui viennent, Joëlle Milquet va donc aller, avec plaisir, donner cours dans une école.

Du coup, je crois que ce matin, il est de notre devoir de citoyen de lui donner quelques pistes afin que cette expérience se passe le mieux possible. Chère Madame Milquet, quelques conseils.

Tout d'abord, afin d'éviter quelques mauvaises surprises dès la première heure, il me semble important de revenir sur la question classique du rang. Madame Milquet, le rang, ce n'est pas que ça ne se fait plus. Non, dans les cours de récré de nos écoles, le rang se pratique encore. Mais comme l'ont fait les cubistes, on a fait bouger les lignes. Et là où il n'y a pas si longtemps, c'était à un beau rectangle que nous avions affaire, les élèves deux par deux et l'un derrière l'autre : Jérémie à côté de Laetitia, Cindy à côté de Dylan, Stacie à côté de Younes, éh bien, nous sommes aujourd'hui passé à quelque chose de plus créatif que personnellement j'appellerais la patate : Dylan qui parle à Stacie de Younes qui est sorti avec Cindy quand elle était bourrée à la rave de chez Cindy. Younes assis par terre cherche dans son nez en fredonnant Lily Allen pendant que Cindy termine son déjeuner dürüm-coca. Un peu plus loin, Jérémie et Laetitia s'approchent mollement. Ne vous énervez pas, il n'iront pas plus vite, ils sont à fond.

Alors, quand vous arriverez dans votre classe, surtout ne faites pas demi-tour. Non, l'endroit où vous vous trouvez n'est pas un chancre urbain ni une décharge ni le vestige d'une prison du Moyen-Âge. Regardez bien autour de vous : la lumière grésillante des néons, la peinture lépreuse, le tableau verdâtre et ses chicots de craie, le poster Îles de Paix 1997, les fenêtres pouilleuses derrière lesquelles achève de se décomposer un pigeon mort. Oui, c'est une classe ou bien ce qu'il en reste après 20 ans de saines mesures d'économie. Et ce qui croupit au fond d'un seau en plastique dans un innommable bouillon gris, ce n'est pas un cadavre d'opossum mais une éponge. L'éponge avec laquelle vous allez effacer le tableau et qui laissera sur vos doigts durant toute la journée l'odeur fétide de la vomissure.

Bon, à présent, il va être temps de commencer votre cours. Alors, remarque importante, l'élève d'aujourd'hui n'est méchant qu'en apparence. Ne voyez dès lors aucune malice derrière les « Madame, t'es grosse ! » ou les « parle-moi pas tepu ! ». Ces élèves ont en réalité un cœur gros comme ça capable de réelles passions qui en conduira certains à vous dire « Madame t'es bonne ! ».

Ah oui, une chose encore. L'esprit de cette jeunesse moderne s'est modelé sur la forme d'un fil Facebook. Par conséquent, si vous parviendrez bel et bien à avoir un peu de leur attention, ce ne sera pas pendant plus de deux minutes d'affilée. Et surtout, ce ne sera jamais tous ensemble. Ce que

vous aurez fini par expliquer à Younes, il faudra le répéter à Dylan qui n'avait pas de crayon puis

à Stacie qui n'avait pas de feuille et puis à Cindy dont le stylo avait coulé et puis à Jérémie qui essaye de lécher les seins de Laetitia à travers son top H&M.

Alors, attention, tout ça, c'est pour la première heure. Parce que si c'est possible, évitez à tout prix de donner cours après la récréation. Après la récréation en effet, vous remarquerez d'abord que l'adolescent sent. C'est normal, c'est hormonal. Mais quand on a pas l'habitude, ça surprend.

Ensuite, après la récréation, vous remarquerez que Cindy, Dylan et Jérémie n'ont plus l'air d'être là. Enfin, si, leur corps pas fini d'adolescent et leur peau grêlée est bien là mais leur esprit semble avoir fait ses valises. Eh oui, ces enfants pour relâcher un peu les tensions provoquées par les incertitudes de la vie moderne se seront drogués. Quand ça arrive, laissez tomber le cours sur l'accord du participe passé et proposez leur d'empiler des blocs de couleur. Réussir quelque chose dans la journée sera pour eux extrêmement valorisant.

Allez, à demain.

4.3.4. Quelques romans épistolaires

N.B. : Plusieurs fonctions peuvent se combiner dans le roman épistolaire. La lettre fictive peut informer, amuser, exprimer des sentiments, persuader ou convaincre de quelque chose pour faire agir.

Les Lettres portugaises, Guilleragues (1669)

Premier exemple de la forme romanesque épistolaire. L'auteur joue de l'ambiguïté entre la fiction et la réalité. En effet, la correspondance se fait passer pour réelle, comme le montre l'adresse au lecteur qui précède le recueil :

« Au lecteur

J'ai trouvé les moyens avec beaucoup de soin et de peine, de recouvrer une copie correcte de la traduction de cinq Lettres portugaises qui ont été écrites à un gentilhomme de qualité, qui servait en Portugal. J'ai vu tous ceux qui se connaissent en sentiments, ou les louer, ou les chercher avec tant d'empressement que j'ai cru que je leur ferais un singulier plaisir de les imprimer. Je ne sais point le nom de celui auquel on les a écrites, ni de celui qui en a fait la traduction, mais il m'a semblé que je ne devais pas leur déplaire en les rendant publiques. Il est difficile qu'elles n'eussent enfin paru avec des fautes d'impression qui les eussent défigurées. »

Guilleragues, *Lettres portugaises*, 1669.

Exercice. Comment l'auteur crée-t-il l'illusion d'une correspondance authentique ? Par quels arguments justifie-t-il la publication de ces lettres ?

Les Liaisons dangereuses, Choderlos de Laclos (1782)

LETTRE II

LA MARQUISE DE MERTEUIL AU VICOMTE DE VALMONT
au château de...

Revenez, mon cher vicomte, revenez : que faites-vous, que pouvez-vous faire chez une vieille tante dont tous les biens vous sont substitués¹ ? Partez sur-le-champ ! j'ai besoin de vous. Il m'est venu une excellente idée, et je veux bien vous en confier l'exécution. Ce peu de mots devrait suffire ; et, trop honoré de mon choix, vous devriez venir, avec empressement, prendre

1. Disposition juridique destinée à maintenir dans une famille noble les biens d'un testateur dépourvu d'héritier direct. Valmont est donc l'héritier de M^{me} de Rosemonde.

Laclos avait d'abord fait dire à la marquise : « Que pouvez-vous faire chez une vieille tante dont vous n'êtes pas l'héritier ? »...



34

LES LIAISONS DANGEREUSES

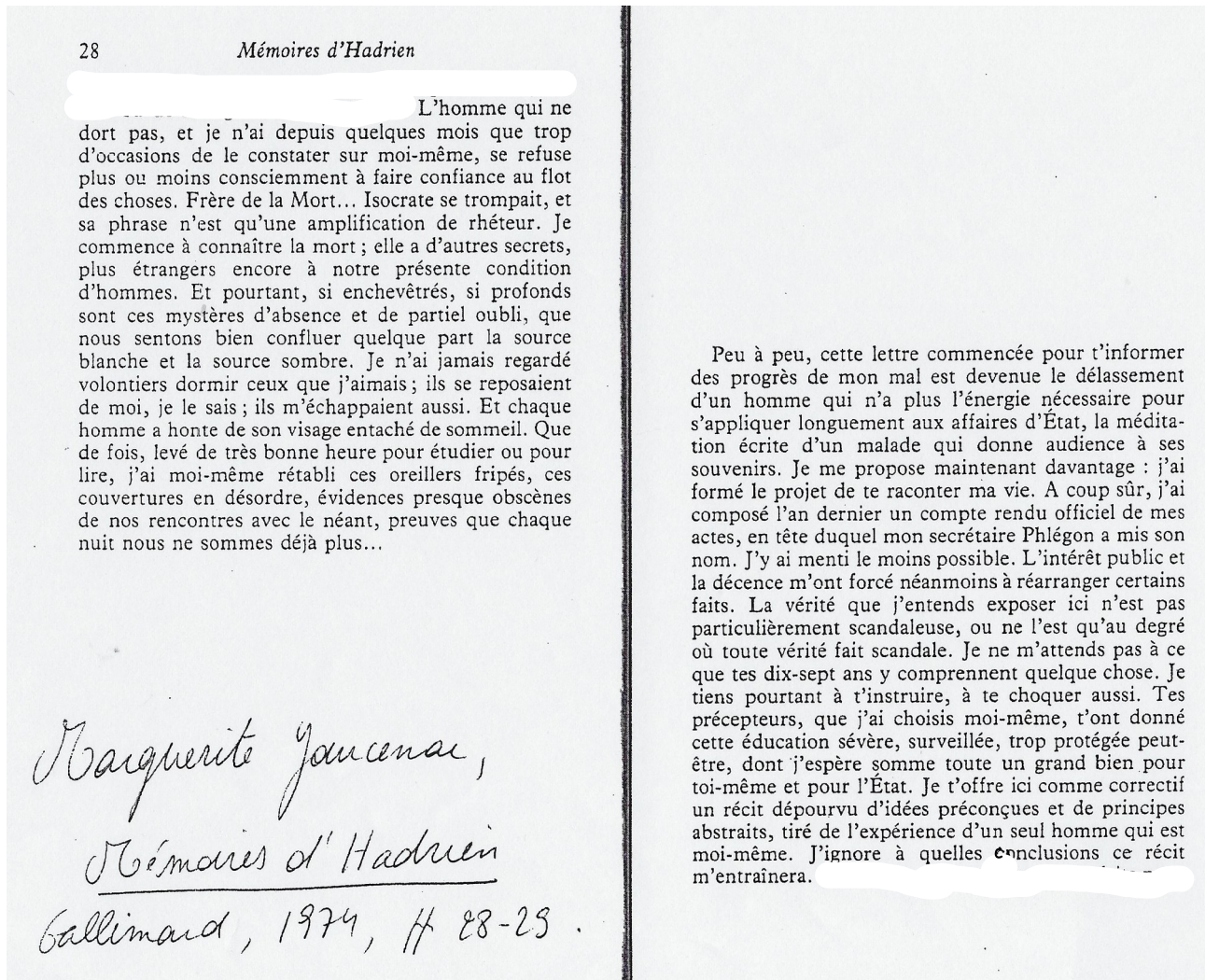
mes ordres à genoux : mais vous abusez de mes bontés, même depuis que vous n'en usez plus ; et dans l'alternative d'une haine éternelle ou d'une excessive indulgence, votre bonheur veut que ma bonté l'emporte. Je veux donc bien vous instruire de mes projets : mais jurez-moi qu'en fidèle chevalier, vous ne courrez aucune aventure que vous n'ayez mis celle-ci à fin. Elle est digne d'un héros : vous servirez l'amour et la vengeance ; ce sera enfin une *rouerie** de plus à mettre dans vos Mémoires : oui, dans vos Mémoires, car je veux qu'ils soient imprimés un jour, et je me charge de les écrire. Mais laissons cela, et revenons à ce qui m'occupe. /

Et plus récemment :

Inconnu à cette adresse, Kathrine Kressman Taylor (1938)

Correspondance entre Max et Martin qui termine de manière tragique.

Mémoires d'Hadrien, de Marguerite Yourcenar (1951) où la lettre devient un prétexte à l'écriture d'un projet plus ambitieux : des mémoires.





Activité 2 : découvrir le roman *Lettres à Nour* et écrire une lettre fictive

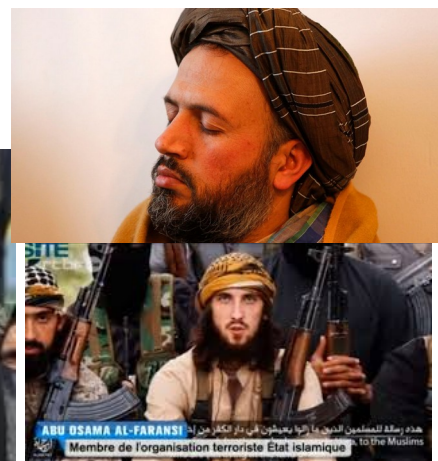
1. De *Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir* à *Lettres à Nour*

Lettres à Nour est une adaptation pour le théâtre d'un roman épistolaire antérieur. La dimension orale de la correspondance est mise en évidence par la mise en voix théâtrale.



Entre un roman et une pièce de théâtre, qu'est-ce qui change, selon toi ?

2. La notion de Djihad : vos représentations du djihad



3. Lecture de l'avant-propos :

Avant-propos

Écrire est encore souvent le meilleur moyen de résister à l'incompréhension, de combler l'absence de dialogue et de repousser les limites d'une réalité qui nous impose ses règles. Je l'ai compris en écrivant ce texte.

Comme sans doute beaucoup de gens, je suis depuis des mois travaillé par une question lancinante, qui revient cogner en moi comme une migraine récurrente, familière. Comme une douleur qui me force à m'arrêter.

Depuis des mois, je suis pris d'assaut par une question : « Pourquoi de jeunes hommes et de jeunes femmes, nés dans mon pays, issus de ma culture, dont les appartenances semblent recouvrir les miennes, décident-ils de partir dans un pays en guerre, et pour certains de tuer au nom d'un dieu qui est aussi le mien ? »

Cette question violente a pris une dimension nouvelle le soir du 13 novembre 2015, quand la rupture à l'œuvre dans le monde extérieur a éclaté en moi et m'a déchiré avec une évidence effarante : une partie

de moi venait de s'en prendre à une autre partie de moi, d'y semer la mort et la douleur.

Comment vivre avec cette déchirure ? Pour moi dont la passion devenue travail est de déconstruire pierre à pierre les édifices d'une croyance et d'un dogme mythifiés par le temps, voilà que ce même dogme et cette même croyance me revenaient avec une force arrogante et une haine froide, pour tout défier en moi : ma pensée comme mes appartenances.

Dans ce moment de choc, j'ai couché des idées sur le papier, comme si je me parlais à moi-même. Je m'interrogeais sur le sens de mon travail : est-il utile ? est-il même compris ? à quoi sert-il ? L'esprit critique que je défends est-il une arme à double tranchant ? En même temps, j'étais assailli par les analyses, les discours, les recherches portant sur ces hommes et ces femmes partis dans les limbes d'une idéologie meurtrière. J'ai réalisé la fragilité de nos certitudes, la fragilité de notre monde, les limites de notre raison. Et, surtout, j'ai ressenti l'absence de rencontre, d'échange, entre ces deux mondes qui se font face dorénavant et que j'aurais bien du mal à nommer : « Civilisation contre barbarie » ? « Raison contre religion » ? « Modernité contre archaïsme » ?

J'ai réalisé que l'on avait désincarné ces idées, ces termes, devenus des grilles plaquées sur la réalité qui nous échappe.

Qui porte la modernité et qui porte l'archaïsme ? Qui porte la barbarie et qui porte la civilisation ? Ces notions qui catégorisent notre monde, j'ai voulu les incarner, les humaniser, en les faisant porter par des

personnages qui se font face. Et qui n'arrivent pas à comprendre les accusations que l'un porte contre l'autre.

C'est ainsi qu'a pris forme peu à peu ce dialogue entre deux êtres qui ne peuvent renoncer l'un à l'autre, un père et sa fille, parce que l'amour qui les unit reste plus fort que tout. Et pourtant, tout les sépare. L'esprit critique du père est retourné contre lui : les principes auxquels il croyait sont devenus des armes aux mains de sa fille. L'impuissance de deux êtres si proches, si complices, à établir un dialogue, à trouver une entente, un point d'accord, est la brûlure qui traverse ce texte.

Elle renvoie à ce que nous vivons aujourd'hui. Avec ces jeunes, outre qu'ils sont mes compatriotes, j'ai en commun un patrimoine. Je le déconstruis, ils le barricadent. Mais il nous lie, et c'est la seule chose que je partage encore avec eux. Cela, et l'idée d'un dialogue, difficile, impossible.

En attendant de le vivre, je l'ai imaginé.



En répondant à ces quelques questions, essaye de découvrir comment l'auteur justifie son besoin d'écrire.

- Dans quel contexte l'auteur se met-il à écrire ?
- En quoi cet évènement marquant constitue-t-il une interrogation chez l'auteur ?
- Cite un passage précis du texte.
- Quels sont les sentiments éprouvés par l'auteur après ces évènements ?
- Cite un passage précis du texte.
- Dans quelle mesure peut-on dire que le besoin d'écrire chez Rachid Benzine constitue une entreprise personnelle ?

- Quelles sont les différentes étapes d'écriture avant d'aboutir au projet final ?
- Comment justifie-t-il ce choix de roman épistolaire ?
- Qu'espère l'auteur à travers ce projet ? Justifie ta réponse en citant des passages précis du texte.

4. Lecture de la première lettre de Nour

Falloujah, le 13 février 2014

Mon cher papa,

Je sais que cette lettre va te faire du mal. Pourtant, je veux te dire combien je t'aime. Papa, je t'ai demandé l'autorisation de passer quelques jours chez tante Safia. Je n'y suis pas allée. Pardonne-moi : je t'ai menti. Avant-hier soir, je suis arrivée en Irak pour rejoindre mon mari. Nous nous sommes connus sur Internet. Il est formidable. Je suis sûre que tu l'aimeras. C'est un responsable régional de l'État islamique, tu sais, cette armée de volontaires qui s'est constituée pour défendre l'islam et les pauvres. Il s'appelle Akram. Il est très instruit en religion et très courageux. Il dirige la police, ici à Falloujah. Ça me fait rougir de te dire cela, mais il est aussi très beau. Et très fort.

Papa, mon cher papa, je suis si heureuse de te l'annoncer : nous nous sommes mariés dès mon arrivée en Irak. Ta petite fille est maintenant une femme ! Heureuse, épanouie – comme tu l'as toujours souhaité. Depuis la mort de maman il y a quinze ans, tu as consacré tout ton temps à m'éduquer, à m'enseigner la philosophie comme si j'étais l'une de tes étudiantes. Grâce à toi, je me suis imprégnée de toutes ces valeurs auxquelles tu crois : la liberté, la démocratie, l'égalité entre tous les humains, la culture, l'émancipation des femmes, la justice et la bienveillance envers les pauvres. Et tu m'as enseigné aussi l'islam.

Tu m'as dit : « La religion n'enferme pas : elle libère la vie, l'amour, la tendresse. »

Tu m'as dit : « Sois libre ! » Tu m'as dit : « Sois plus grande que moi, ton père. » Tu m'as dit : « N'aie pas peur de prendre les chemins de la subversion, car le message d'Allah, Gloire à Lui, est un message d'insoumission. » Eh bien, j'ai choisi ma voie comme tu as toujours désiré que je le fasse. Ce n'est sans doute pas la voie que tu aurais voulue pour moi, c'est vrai... Mais le futur auquel nous aspirions, les rêves que nous faisons n'étaient au fond que des figures de l'égoïsme. Cet égoïsme qui faisait passer nos désirs avant les souffrances des autres.

J'ai suivi ton message et ton amour pour moi. J'ai compris avec mon propre cœur et ma propre raison. Je suis libre et heureuse, comme tu m'as toujours voulue. J'ai rejoint un homme que j'aime et qui partage nos valeurs. Ici, nous allons recréer la cité radieuse, un monde humain enfin à l'image d'Allah, gloire à Lui, et du Prophète, paix et salut sur lui. Nous allons chasser les mécréants. Chasser tous ceux qui salissent notre religion ; chasser les croisés. Chasser leurs esclaves serviles. Nous allons libérer l'Irak. Porter notre message à la Syrie. Chasser le dictateur qui martyrise son peuple et méprise l'islam. Et un jour proche, nous libérerons aussi nos frères et sœurs palestiniens. Tu me l'as toujours dit : « Nous sommes responsables de ce qui se passe dans le monde. Tant qu'il y a en nous un souffle de vie, nous devons lutter pour la libération des peuples. » J'ai accompli ton vœu, papa !

Ne me demande pas comment je t'ai fait parvenir cette lettre manuscrite. Quand tu voudras y répondre, il te suffira de poster ta lettre sur ce site, oummadjihad.com, en indiquant simplement mon nom.

Je t'aime, mon papa chéri.

Ta fille, Nour

4.1. Vos impressions de lecture

4.2. Le personnage ambivalent de Nour

En répondant à ces quelques questions, tu vas découvrir comment cette première lettre met en évidence l'ambivalence du personnage de Nour.

- Quel est le système de communication ? (Qui parle à qui ? Quand ? Où ? Pourquoi?)



- Quelles informations donne cette lettre sur Nour, sur son père et sur leur relation ?

- Quel est le projet de Nour ?

- Comment le justifie-t-elle ? Au nom de quelles valeurs ?

- Quels sentiments ce projet suscite-t-il en elle ?

- N'y a-t-il pas un paradoxe dans cette lettre ? Justifie ta réponse.



5. Tu écris une lettre fictive

Comme Nour, tu as décidé de tout quitter pour une vie qui te semble meilleure. Écris une lettre fictive à un proche à qui tu tiens (fictif ou non) pour lui expliquer ton projet.

Format : minimum 1 page – maximum 2 pages

Grille d'évaluation :

GENRE	RÉDIGER UNE LETTRE « À LA MANIÈRE DE... »		/50
CRITÈRES	SOUS-CRITÈRES	INDICATEURS POTENTIELS	PONDÉRATION
Lisibilité		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tracé des lettres ▪ Séparation correcte des mots ▪ Mise en page 	/5
Recevabilité	<i>Linguistique</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Langue globalement correcte : orthographe, ponctuation, syntaxe et lexique. 	/10
!Toute forme de plagiat rend la copie irrecevable !	<i>Sociale</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Registre de discours adapté à la situation de communication ▪ Soins de la copie ▪ Respect du format 	
Intelligibilité	<i>Cohérence textuelle</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Densité des informations ▪ Clarté lexicale ▪ Clarté syntaxique/ponctuation ▪ Cohésion textuelle : <ul style="list-style-type: none"> • anaphores • connecteurs. 	/15
Pertinence	<i>Adéquation avec le genre</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Adéquation aux caractéristiques de la lettre (indication de la date et du lieu, formule d'adresse, emploi de la 1^o pers. du sg, etc.) 	/7
	<i>Cohérence interne</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Respect de l'intention du genre : adoption d'un point de vue spécifique, regard sur soi-même, importance du vécu, des pensées et du ressenti, etc. ▪ Absence de contradiction dans l'intervention. ▪ Originalité 	/13



Activité 3 : lire l'intégralité du roman et s'interroger sur les méthodes de manipulation

1. La réponse du père...

Support : la première réponse du père (pp. 15-18)

Cette lettre fait écho à la première lettre. Il s'agit de la réponse du père à la première lettre de Nour. Celle-ci permet d'obtenir de nouvelles informations sur les personnages. Après la lecture de ces deux premiers échanges, on s'aperçoit que le recueil va se construire sur un dialogue entre ces deux personnages qui, dans chacune de leurs lettres, vont tenter de se justifier et surtout de faire adhérer l'autre à son projet. La réponse du père fait apparaître les questionnements de l'auteur.

En répondant aux quelques questions qui suivent, essaye d'expliquer le double objectif visé par la réponse du père.

1. Comment la surprise et l'incompréhension se traduisent-elles dans le texte ?
2. Relève le champ lexical de la douleur.
3. Quels nouveaux éléments sur Nour cette lettre nous révèle-t-elle ?
4. Que fait le père pour tenter de comprendre sa fille ? Cela l'aide-t-il ?
5. Relève dans le texte les marques de la culpabilité du père.



6. Nour pourrait incarner n'importe quelle jeune fille partie faire le djihad. En quoi son père est une représentation de ces parents « abandonnés » par leurs enfants ?

7. Quelles sont les valeurs du père ? Sont-elles différentes de celles de Nour ?

8. En quoi peut-on dire que derrière le discours du père se cache la pensée de l'auteur ?

9. Quel est donc le double objectif de cette première lettre ?

2. *Le désespoir du père*

Support : deuxième lettre du père (pp. 23-27)

En cinq lignes environ, explique en quoi cette lettre témoigne de l'amour inconditionnel que le père porte à son enfant.

3. *Le personnage de Nour*

Au cours de ta lecture, observe l'évolution du personnage de Nour.

- En quoi peut-on dire que Nour bascule vers l'horreur ?

- Quel événement ramène Nour à la raison ?

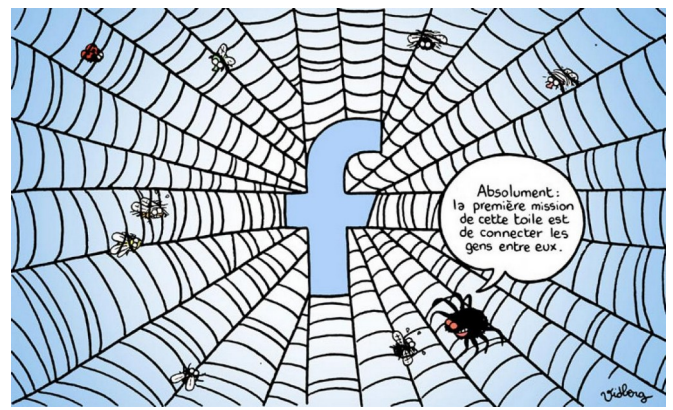


- Dans quelle mesure peut-on dire que Nour n'a trouvé sa place nulle part ? Pour justifier ta réponse, appuie-toi sur ses deux dernières lettres.

- En quoi la mort lui semble la seule solution ?

4. Méthodes et techniques de manipulation utilisées par les groupes radicaux violents dans le cadre de la propagande

Le recrutement via internet des groupes radicaux violents, particulièrement Daech, constitue une étape centrale dans le processus d'endoctrinement de cette organisation terroriste. Durant cette étape, l'individu se soumet à l'acceptation et à l'apprentissage de la doctrine djihadiste. Daech investit largement les nouveaux modes de communication numérique afin de créer des réseaux de plus en plus structurés qui doivent agir comme des toiles d'araignées en attente de victimes.



Entre la prise de contact et le passage à l'acte (départ pour la Syrie, attentat, etc.) de la personne endoctrinée, il y a différentes étapes que nous allons découvrir par le biais d'un questionnaire. Ce recrutement repose sur un processus d'influence, de manipulation et de subversion, qui cible les individus afin de les amener à suivre une trajectoire particulière.

4.1. Influence

- Séduction, attraction, sensibilisation : « deviens la femme d'un moudjâhid, deviens la mère d'un futur-djihadiste, deviens la veuve d'un martyr ».

- Discours de victimisation de l'Islam face à un Occident diabolisé, impur et dépravé : « pour revivre l'âge d'or de l'Islam, il faut le défendre et l'imposer, cela nécessite quelques sacrifices, mais le paradis sur terre est proche » .



4.2. Manipulation

- Conditionnement, endoctrinement, dissolution de l'esprit critique : la soumission est alors volontaire car elle est présentée comme étant librement consentie, dans le cadre d'une liberté plus grande et d'un projet qui dépasse l'individu « créer la cité radieuse, un monde humain enfin à l'image d'Allah » (p. 12). Cela peut pousser à faire des choses qu'on n'aurait jamais faites sans cela. Daech est présenté comme l'instrument de la purification du monde. Cette dimension idéologique forte permet de comprendre l'adhésion de certaines personnes adultes, instruites et même intelligentes.



4.3. Subversion

- Embrigadement : une rupture intime entre l'individu ciblé et son environnement s'opère. Nour qualifie son père de lâche, de complice d'un système qui broie les musulmans et les pervertit.

- Passage à l'acte : cette rupture avec l'entourage familial et amical étant faite, le passage à l'acte est possible ; l'individu ciblé va s'approprier les gestes, les paroles et les comportements de sa nouvelle idéologie. Dans le pire des cas, il rejoindra le djihad violent ou commettra un attentat.



4.4. Questionnaire

1. Influence et endoctrinement

1. Comment Nour est-elle endoctrinée ?
2. Par le biais de quelle personne ?

3. Par quoi Nour est-elle le plus séduite ?
4. Pourquoi est-elle partie ?
5. Le choix de départ de Nour est-il librement consenti ?

II. Endoctrinement et réseaux sociaux (RS)

6. Nour est-elle adepte des réseaux sociaux ?
7. A ton avis, par quels types de contenus Nour est-elle intéressée ?
8. A ton avis, Nour vérifiait-elle l'information sur les RS ?
9. Quelle différence existe-t-il entre son usage des RS et celui de son père ?
10. A ton avis, Nour aurait-elle pu échapper à l'endoctrinement si elle avait eu le même usage des RS que son père ?

III. Manipulation et discours de haine

11. Quels discours Nour tient-elle sur l'altérité ?
12. Quels types de comportements avait-elle à l'égard des personnes issues d'autres cultures religieuses ?
13. Quels sont les arguments avancés par Nour contre cette altérité ?

IV. Embrigadement et discours utopique

14. Quels discours Nour tient-elle sur sa vie d'avant ?
15. Et sur sa vie au sein dudit califat ?
16. Quels discours entretient-elle sur ledit califat ?
17. Quels discours Nour entretient-elle sur la situation de ses « sœurs » et leurs rôles ?

V. Contre-discours et désengagement

18. A ton avis, comment Nour s'est-elle désengagée ?
19. A ton avis, quels sont les facteurs qui l'ont aidée à renoncer à son engagement ?
20. A ton avis, pourquoi a-t-elle choisi de confier sa fille Jihad à son père ?



Activité 4 : porter un jugement de goût sur l'œuvre de R. Benzine

1. Selon toi, qu'est-ce qu'une critique littéraire ?

2. Les critiques :

Exercice 1. Recherche au moins deux critiques du livre *Lettres à Nour* (ou bien sa version préalable *Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir?*) sur internet et pour chacune d'elles, réponds à ces quelques questions :

- qui est l'auteur de la critique et sur quel site (nom et genre du site internet) l'a-t-il publiée?
- exprime-t-il clairement son opinion sur le livre ?
- quels arguments utilise-t-il pour l'appuyer ? Sont-ils positifs, négatifs, mitigés, nuancés ?

Première critique :



Deuxième critique :

Exercice 2. Et toi, que penses-tu du livre, personnellement ?

Pour exprimer ton opinion, réponds aux questions suivantes :

- Le titre ? Que penses-tu du titre ?

- Le style ? Que penses-tu du style, de la manière dont les phrases sont écrites, du vocabulaire employé ? Appuie ton opinion sur des exemples concrets.

- L'histoire et les personnages ? Que penses-tu de l'histoire ? Est-elle vraisemblable ? T'est-il arrivé de t'identifier à certains personnages ? Y a-t-il des traits caricaturés (exagérés) ? Appuie ton opinion sur des exemples concrets.



Pour t'aider à y voir plus clair, voici un petit récapitulatif des points auxquels tu dois faire attention avant de rédiger ta critique :

**FICHE
OUTIL**

APPRÉCIER UN RÉCIT

A. Motiver un jugement de gout

1. De quoi s'agit-il ?

Lorsque l'on entre en contact avec une œuvre d'art en général, avec un récit en particulier, on peut décider de prolonger ou d'interrompre ce contact compte tenu du plaisir ou du déplaisir que l'on y trouve. On peut aussi faire état de l'agrément ou du désagrément que l'on a éprouvé. Ainsi, on peut dire : « Ce roman m'a passionné(e) » ou « Ce roman m'est tombé des mains ». Et on peut dire pourquoi : on peut motiver son jugement.

Lorsque l'on donne son avis personnel sur un récit, on a tous les droits. On peut l'aimer un peu, beaucoup, passionnément ou... pas du tout ! Un jugement de gout, une appréciation personnelle peut donc être entièrement positif, plutôt positif, mitigé, plutôt négatif ou entièrement négatif. L'important, c'est d'être capable de motiver son appréciation, c'est-à-dire de donner les raisons sur lesquelles elle se fonde (voir *infra*).

2. Un texte très personnel

LE JUGEMENT DE GOUT COMPORTE DES MARQUES DE LA SUBJECTIVITÉ. C'EST POURQUOI, IL CONVIENT...

- 1) d'utiliser le « je » et non le « nous » ni le « on », ou encore une formule générale comme « le lecteur ». L'auteur du jugement doit s'engager personnellement.
- 2) d'utiliser des modalisateurs indiquant qu'il s'agit bien d'un jugement personnel : « à mon avis... », « selon moi... », « il me semble que... », etc.
- 3) d'écrire ou de dire : « ce personnage m'est sympathique » et non : « ce personnage est sympathique », car la réaction émotive que l'on éprouve et exprime n'est pas forcément celle de tout le monde... même si on mentionne très précisément ce qu'a fait l'auteur pour que l'on trouve ce personnage sympathique.

EXEMPLES	
<p>Le plaisir, l'agrément que procure un récit, « ça s'en va et ça revient » parfois au fil de la lecture Ces sentiments que l'on a éprouvés non pas avant, non pas après sa lecture, mais au cours de celle-ci, c'est bien d'en faire état en communiquant son jugement de gout.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tu éprouves de l'intérêt, de la curiosité, tu veux savoir... et quand tu sais, tu es déçu(e). ▪ À l'inverse : tu as l'impression d'avoir déjà lu ça des centaines de fois et de pouvoir deviner tout ce qui va suivre; or, ce qui suit te surprend, ne correspond pas du tout à tes attentes, tu es ravi(e).
<p>Caractéristiques d'un récit et (dé) plaisir du lecteur Lorsque l'on exprime et motive son jugement de gout, son jugement esthétique, on met en relation les caractéristiques du récit avec le (dé) plaisir qu'elles ont provoqué en nous. Et ce (dé)plaisir est fonction des dispositions personnelles de chacun (de sa sensibilité, de son vécu, de son humeur du moment...).</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tu as lu un roman sentimental dont la fin était heureuse et il t'a plu parce que tu aimes qu'une histoire se termine bien : cela fait partie de tes dispositions personnelles. Tu pourras dire « J'ai adoré ce roman ! La fin m'a ému(e) et m'a redonné le moral. » Toutefois, il est fort probable que cette caractéristique du récit représente un facteur de désagrément pour un lecteur qui attend de la littérature qu'elle soit davantage réaliste, qu'elle se rapproche de la vie réelle et non des contes de fées.

B. Jugement de gout et jugement de valeur

Lorsque l'on exprime son appréciation personnelle, il faut être attentif à ceci : « J'ai adoré ce récit », si l'on n'y prend pas garde, peut vite se transformer en : « Ce récit est vraiment réussi » ou « Ce récit, quel chef-d'œuvre ! ». Cette dernière formulation est très différente de la première. Elle ne manifeste plus aucun caractère subjectif. Elle se présente comme un jugement objectif quasi incontestable.

« Ce récit, quel chef-d'œuvre ! » est un **jugement de valeur**. Or pour émettre pareil jugement, il faut être compétent, il faut être un minimum expert en matière de récit. Pour le dire autrement, lorsque l'on exprime un jugement de valeur, il faut être sûr de disposer des connaissances suffisantes pour se le permettre. Il faut être sûr que quelqu'un ne puisse nous rétorquer : « Qui es-tu pour dire que tel récit est (dé)pourvu de valeur ? Que connais-tu en la matière ? »

Ce qu'on serine souvent aux enfants : on ne dit pas « Les épinards, ce n'est pas bon », on dit « Je n'aime pas les épinards » illustre bien la différence entre ces deux sortes de jugements.

	EXEMPLES
- l'histoire et tout ce qui s'y rapporte : les personnages, les lieux, l'époque...	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tu aimes ou tu n'aimes pas les récits qui se déroulent dans une époque très lointaine de la tienne. ▪ Tu aimes ou tu n'aimes pas les récits où il y a beaucoup de personnages différents. ▪ Tu aimes ou tu n'aimes pas les récits dont les personnages sont proches de toi. ▪ Tu aimes ou tu n'aimes pas les récits qui se terminent mal.
- les thèmes abordés	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tu aimes ou tu n'aimes pas les récits qui abordent des thèmes tristes comme la maladie, la mort... ▪ Tu aimes ou tu n'aimes pas les récits qui ne donnent pas à réfléchir sur les relations interpersonnelles.
- les sentiments provoqués par l'histoire et ce qui s'y rapporte	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tu aimes ou tu n'aimes pas les histoires angoissantes. ▪ Tu aimes ou tu n'aimes pas les personnages qui sont cruels...

► **LA MANIÈRE**

La manière, c'est la forme, c'est la narration proprement dite. Lorsque l'on envisage la manière, on prend en compte :

	EXEMPLES
1] les choix narratifs de l'auteur	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tu apprécies que l'histoire soit racontée par un narrateur-personnage. ▪ Tu apprécies que l'auteur bouleverse l'ordre des événements et crée du suspense.
2] la langue utilisée	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tu apprécies que l'auteur utilise un vocabulaire courant. ▪ Tu apprécies ou pas que l'auteur utilise des phrases courtes.

On peut apprécier ou non les récits fantastiques, les récits réalistes, les récits policiers, les histoires vraies...

2) L'histoire

Pour motiver un jugement personnel sur un récit, on peut trouver des facteurs de plaisir ou de déplaisir dans son contenu :

3. Production finale

→ Rédige en **25 lignes** environ une critique argumentée de *Lettres à Nour*, de Rachid Benzine en étayant ton propos avec **au moins deux arguments développés**.

N'oublie pas de :

1. présenter les éléments d'identification de l'œuvre ;

→ titre, auteur, maison d'édition, éventuels prix ou adaptation au théâtre ou au cinéma, etc.

2. raconter brièvement l'histoire au début de ta critique ;

Attention : pour cette partie narrative, présente un **résumé apéritif** qui ne dévoile pas tout pour permettre aux futurs lecteurs de découvrir l'histoire par eux-mêmes. Il ne faut donc pas tout raconter en détails mais bien laisser du suspense.

3. exprimer tes émotions ;

Tout un lexique est à ta disposition pour exprimer tes émotions. Voici un peu de vocabulaire pour te donner des idées :

Ce que j'ai ressenti : j'ai aimé, ça m'a plu, je n'ai pas aimé, ça ne m'a pas plu, cela m'a amusé, cela m'a ennuyé, cela m'a scandalisé, cela m'a choqué, je n'ai pas tout compris, cela m'a surpris, cela m'a intéressé (ou pas), cela m'a ému, etc.

Adjectifs pour le qualifier : drôle, amusant, cocasse, humoristique, comique, animé, vivant, vivifiant, intense, mouvementé, violent, effrayant, étrange, surprenant, étonnant, inintéressant, lassant, ennuyeux, ironique, critique, virulent, satirique, émouvant, poétique, sensible, triste, tragique, actuel, important, réaliste, pathétique, mystérieux, incohérent, prenant, bouleversant, interpellant, incompréhensible, insipide, inachevé, sublime, captivant, génial, confus, novateur, poignant, etc.

4. rédiger un titre attractif et personnel, qui donne envie de lire ta critique ;

Pour ce faire, invente un titre original qui donne envie de lire ta critique.

5. argumenter logiquement ;

Présente tes arguments (les éléments sur lesquels se base ton opinion) de manière articulée et logique (avec des connecteurs du discours). Ces arguments peuvent se baser plus précisément sur plusieurs éléments : le style, la construction des personnages, l'histoire, les questionnements qu'elle suscite, les émotions qu'elle suscite, le rapport avec l'actualité, etc. (cf. supra : fiche outil). N'hésite pas à nuancer ton avis.

6. donner clairement ton avis avec des termes appréciatifs et / ou dépréciatifs ;

7. illustrer ton point de vue en donnant des exemples, en racontant des épisodes voire en citant certains passages significatifs.

Si tu cites des extraits du texte, n'oublie pas d'ajouter des guillemets (et le numéro de la page correspondante entre parenthèses) pour que les passages cités soient clairement reconnaissables.

8. en fin de critique, tu peux éventuellement recommander le livre à certains lecteurs

Explique pourquoi tu recommanderais cette lecture et à quels types de lecteurs (ceux qui aiment le suspense, l'aventure, la science-fiction, la découverte d'autres cultures, la poésie, les histoires d'amour, etc.).

Une grille d'évaluation précise se trouve à la page suivante.

Bon travail !



Récit d'expérience d'une rencontre avec une œuvre culturelle (UAA 6 + UAA3)

GENRE	CRITIQUE DU LIVRE <i>LETTRES À NOUR, DE RACHID BENZINE</i>	
CONTRAT DE COMMUNICATION	Contrat d'information où un <i>je</i> met à distance son expérience culturelle pour en communiquer les bénéfices ou les désagréments à un <i>tu</i> désireux de les connaître.	
CRITÈRES	SOUS-CRITÈRES	INDICATEURS POTENTIELS
Lisibilité /5		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Calligraphie : lisibilité de l'écriture. ▪ Lisibilité du support présentant l'œuvre.
Recevabilité /15	<i>Linguistique</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Correction de l'orthographe et de la ponctuation. ▪ Correction de la syntaxe et du lexique : absence d'erreur caractérisée.
	<i>Sociale</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Énonciation ancrée dans la situation de communication. ▪ Registre et ton adaptés : absence de maladresse ou d'écart.
Intelligibilité /15	<i>Densité des informations</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Proportion acceptable d'implicites : compréhension aisée pour qui n'a pas vécu l'expérience.
	<i>Organisation des contenus</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Organisation des informations selon une structure narrative : <ul style="list-style-type: none"> - présentation de l'œuvre : présence des éléments d'identification de l'œuvre ; - résumé apéritif du roman ; - appréciation personnelle de l'œuvre et/ou de son contexte (avec des séquences argumentatives pour la motivation de l'appréciation).
	<i>Cohérence textuelle</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Segmentation (paragraphe, ...) adéquate. ▪ Connecteurs appropriés au rapport logique. ▪ Anaphores adéquates.
Pertinence /15	<i>Adéquation à la l'expérience/œuvre</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Présence de critères de jugement adaptés à l'expérience. ▪ Absence d'erreurs manifestes de compréhension de l'œuvre.
	<i>Adéquation du texte à son intention : communiquer les bénéfices ou désagréments d'une expérience culturelle</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Fidélité dans la présentation de l'œuvre. ▪ Développement de l'argumentation : illustration des critères de jugement par des caractéristiques de l'œuvre, comparaison éventuelle avec d'autres expériences ou œuvres. ▪ Cohérence de l'argumentation : progression et non-contradiction.



Activité 5 : faire le procès de Nour

1. Et si Nour était revenue ?



2. La problématique des « returnees » :

Les returnees du djihad : une question à régler entre criminalisation et déradicalisation

Quel sort réserver aux combattants et à leurs familles belges partis en Syrie et en Irak ? La question est récurrente depuis que les événements meurtriers qu'on connaît ont secoué et secouent encore cette région du monde. Dans le cadre de sa mission de lutte contre la radicalisation violente, la direction Prévention-Sécurité de la Ville de Charleroi a mis sur pied une importante rencontre thématique autour de cette problématique délicate : « Les returnees et leurs enfants, leur rapatriement et leur traitement judiciaire et pénitentiaire », avec la participation du CRIC (Centre Régional d'Intégration de Charleroi). Une journée de réflexion et de débat pour entrer dans la complexité d'une question cruciale à laquelle les réponses apportées sont très souvent simplistes et... radicales.

Source: <https://www.cricharleroi.be/2019/07/17/les-returnees-du-djihad-une-question-a-regler-entre-criminalisation-et-deradicalisation/>

	Présents en Syrie ou en Irak	Rentrés en Belgique
Bruxelles	127	65
Liège	10	7
Hainaut	5	8
Luxembourg	0	0
Brabant wallon	0	0
Anvers	76	18
Total pour la Belgique	281	127



3. Le pouvoir judiciaire belge ou la grande pyramide

Quelques images pour mieux comprendre...

Source:

<https://www.cultures-sante.be/nos-outils/outils-education-permanente/item/74-cours-et-tribunaux.html>



1. Les spécialisations

Dans le contentieux pénal (**délinquance, infraction** aux lois), les deux parties qui s'opposent sont d'une part, la **partie demanderesse** (qui représente la société et se charge de faire les demandes de peine) ou la **partie civile** (qui représente la victime qui a porté plainte) et, d'autre part, la **défense** (qui représente le suspect et se charge de lui éviter ou d'alléger la peine).

Les peines possibles sont : la prison, l'amende, le sursis, la libération conditionnelle, le travail d'intérêt général et même le bracelet électronique. Il existe différents tribunaux selon la gravité de l'acte reproché (cette gravité se mesurant en fonction de la peine prévue) :

- s'il s'agit d'une **contravention** (de 1 à 7 j. max. de prison), ou pour des problèmes de droit de la circulation, on s'adresse au **tribunal de police**. Le suspect est alors appelé **contrevenant**;
- s'il s'agit de juger des **délits** (susceptibles de 8 j. à 5 ans de prison), il faudra s'adresser au tribunal **correctionnel** (qui fait partie du tribunal de 1^{re} instance). Le suspect est alors appelé **prévenu** ;
- s'il s'agit de juger un **crime** (plus de 5 ans de prison et jusqu'à perpétuité), il faudra alors s'adresser à la **cour d'assises** (qui doit, en principe aussi s'occuper des délits politiques et des délits de presse). Dans ce cas, ce n'est pas un juge qui décide de la culpabilité de l'**accusé**. mais un groupe de **12 jurés**. Pour la décision sur la peine, les 12 jurés sont aidés de **3 juges**.

Dans le contentieux civil (**conflit privé** entre personnes), la partie demanderesse demande réclamation à la partie défenderesse. Les affaires sont traitées en fonction du type et de l'importance du conflit :

- s'il s'agit de conflits d'une **importance économique mineure**, de la vie quotidienne, ou profondément liés au « terroir local » (par exemple une expropriation, un problème de servitude...), il faut s'adresser à la **justice de paix** qui ne jugera pas l'affaire mais jouera un rôle de médiateur pour trouver une solution au problème.
- S'il s'agit d'un conflit concernant les **relations entre patrons et travailleurs** salariés du secteur privé, ou d'un différend relatif à des prestations de sécurité sociale (assurance maladie, invalidité, pécule de vacances, allocations familiales...) ou des contestations relatives aux élections sociales, on s'adressera au **tribunal du travail** ;
- S'il s'agit d'un conflit opposant des **commerçants** entre eux au sujet de leur activité commerciale (un grossiste, un distributeur...) ou de différends opposant un client individuel à un commerçant, on s'adressera au **tribunal de commerce**, qui s'occupe aussi de la problématique des entreprises en difficulté (faillite...) ;
- tous les autres litiges ou **conflits « civils »** (divorce, succession, filiation, responsabilité civile, problème de construction...) devront être soumis au **tribunal de 1^e instance** en sa sous-division **civile** et les problèmes concernant des mineurs d'âge seront « traités » au **tribunal de la jeunesse**.

2. Les recours : l'appel, la cassation

Afin de permettre à la personne non satisfaite de la décision rendue de faire reconsidérer le conflit par d'autres juges, il est prévu des voies de recours.

Voilà pourquoi apparaissent dans la « grande pyramide » :

- les **cours d'appel** qui se prononceront sur les appels formés contre les décisions des tribunaux de première instance et de commerce ;
- les **cours du travail** qui se prononceront sur les appels formés contre les décisions des tribunaux du travail.

Il est également possible de faire appel d'une décision du **tribunal de police** ; il faudra alors s'adresser au tribunal correctionnel (section du tribunal de 1^e instance) qui devient pour le coup, juge du degré d'appel.

Pour faire appel des décisions du juge de paix, on s'adresse soit au **tribunal de commerce**, s'il s'agit d'un domaine de l'activité commerciale, soit au **tribunal civil** (section du tribunal de 1^e instance) s'il s'agit de l'activité purement civile.

Enfin, si l'un des protagonistes estime que la décision rendue par la Cour d'assises, ou en appel par la Cour d'appel, du travail, le tribunal correctionnel, de commerce ou civil n'est pas légale, il pourra s'adresser à la **cour de cassation**. Dans ce cas, on dit qu'il se pourvoit en cassation. Cette cour ne rejuge pas l'affaire sur le fond mais réexamine la « forme », la légalité de la procédure. Si la Cour de cassation estime qu'il y a eu illégalité dans la décision qui lui est soumise, elle la cassera et renverra le dossier pour être rejugé devant une autre cour ou un autre tribunal du même degré que celui dont elle a annulé la décision. De même, cette cour peut faire jurisprudence, c'est-à-dire que pour une même situation, la décision sera identique.

Lexique du milieu judiciaire

Nous baignons dans le vocabulaire judiciaire, mais, pour comprendre et rédiger des textes, il s'agit de le maîtriser (et non le comprendre approximativement).



1. Reliez les mots et leur définition/synonyme

Assassinat	1. Dommage (corporel, matériel, moral) subi par une personne dans ses biens, son intégrité physique, ses sentiments ou son honneur, lui donnant droit à réparation.
Crime	2. Fait de donner la mort (volontairement ou non).
Déontologie	3. Ensemble des citoyens, appelés jurés, qui doivent juger une affaire criminelle (en cour d'assises).
Homicide	4. Ensemble, théorie des obligations morales liées à une fonction, une profession.
Incarcération	5. Infraction grave au regard de la loi, qui relève de la cour d'assises.
Infraction	6. Emprisonnement.
Jury	7. Représentation de la « victime » lors d'une action en justice.
Partie civile	8. Comportement actif ou passif interdit par la loi et passible de sanctions pénales.
Préjudice	9. Action permettant un nouvel examen d'une décision judiciaire.
Procédure	10. Déclaration solennelle par laquelle les magistrats et les jurés d'assises répondent de la culpabilité ou non d'une personne et fixent, le cas échéant, une peine à son encontre.
Recours	11. Fait de donner la mort volontairement et avec préméditation.
Verdict	12. Ensemble de formalités à remplir, pour agir devant un tribunal avant, pendant et jusqu'à la fin du procès.

2. Répartissez-vous les mots de la liste suivante et définissez-les par un synonyme ou une périphrase.

acquiescement, appel, civil, code, contentieux, contravention, correctionnel, cour d'assise, délinquant, délit, différend, garde à vue, greffier, huis clos, huissier, instruction, juge, jurisprudence, pénal, prescription, prévenu, procureur, se pourvoir.



4. Plaidoyer et réquisitoire : l'argumentation au tribunal

Plaidoyer et réquisitoire sont des discours issus du milieu judiciaire.

Le plaidoyer vise à innocenter un accusé, alors que le réquisitoire vise à convaincre le jury de sa culpabilité. Plaider, c'est défendre la cause d'une personne, requérir, c'est demander (ici, une sanction sévère).

Le réquisitoire est donc prononcé par l'accusation (ministère public ou avocat de la partie adverse). On appelle « plaidoirie » le discours de l'avocat de la défense (« plaidoyer » n'est plus souvent employé dans ce sens).

Exercice 1 : « une accusée de vingt ans »

1. Lisons ce texte :

- a. Ce discours est-il un plaidoyer ou un réquisitoire ?
- b. Dans quelle cour a-t-il été prononcé ?

2. Diriez-vous que l'avocat s'adresse plutôt à la raison ou aux émotions de son public ? Dans deux couleurs différentes (par exemple), mettez en évidence les procédés pour persuader (procédés qui jouent sur l'émotion) et ceux pour convaincre (procédés qui font appel à la raison).

3. Mettez en évidence les procédés par lesquels l'avocat donne une image négative de la victime, puis ceux par lesquels il rend sa cliente plus proche des jurés et en donne une image positive.

4. Repérez les différentes parties/étapes du discours. A quoi servent-elles ?

Mesdames et Messieurs les Jurés, bonjour.

Je suis l'avocat de mademoiselle Renaud.

Qui est cette jeune fille ? C'est la jeune personne qui est assise là-bas, pas très loin de vous, dans le box des accusés. Quel âge a-t-elle ? Oh, vingt ans tout au plus.

Pourquoi est-elle là ? Parce qu'on l'accuse d'avoir tué un garçon de son âge, qui a été autrefois son petit ami. Mais laissez-moi vous exposer les faits.

Mademoiselle Renaud est étudiante en sciences à Namur. C'est une jeune fille studieuse, ses professeurs en ont dit, vous l'avez entendu, le plus grand bien. Elle habite à Flawinne chez ses parents et vient au cours en train. Elle ne kot donc pas et, en fait, ne sort pas beaucoup. Elle a des activités sportives, fait de l'équitation et fait partie d'un mouvement de jeunesse, les guides.

L'année passée, Mademoiselle Renaud a rencontré Gérard Louis, de trois ans son aîné. Gérard avait fini des études d'électricité et ne trouvait pas de travail. Il se promenait souvent à Namur et abordait les jeunes filles.

Marie, appelons-la par son prénom, a rencontré Gérard et est devenue son amie. De nature timide, elle n'avait pas, jusque là, beaucoup fréquenté les garçons. Gérard l'a séduite rapidement. Les amoureux ont pris l'habitude de se retrouver dans les petits bars et les parcs de la ville.

Peu à peu pourtant la relation s'est dégradée. A l'université, Marie côtoyait beaucoup des jeunes gens et Gérard est devenu jaloux. Il a commencé à reprocher à son amie de fréquenter les cours et de s'investir tellement dans ses études. Ils en sont même venus aux mains et Marie a été blessée. Elle s'est fait soigner par son médecin de famille qui l'a mise en garde contre ce partenaire violent et lui a conseillé de rompre rapidement. Ce que la jeune fille a fait.

Dès ce moment, Gérard est devenu fou. Il a commencé à harceler Marie de coups de téléphone et de lettres, il l'attendait à la sortie des cours. Un jour enfin, il l'a suivie. Dans le souterrain qui mène à la gare, il a convaincu la jeune fille de le suivre dans le parking, afin de lui parler. Mais ce fut le drame. Il tenta d'abord de l'embrasser, elle se déroba, il la poursuivit et finit par la rattraper, pour lui administrer une correction. La jeune fille s'est défendue, et a fini par blesser son ex-ami avec un canif. Secouée, humiliée, elle est restée près de celui-ci alors qu'il agonisait. Elle n'a pas tout de suite appelé les secours. Quand l'ambulance est arrivée, Gérard Louis était mort. Il est mort rapidement: les médecins que nous avons interrogés nous ont dit que la victime, ou plutôt le violeur, était mort dans les 5 minutes qui ont suivi le coup mortel.

Mesdames et Messieurs, je vais donc invoquer ici la légitime défense. Ma cliente s'est défendue. Elle n'a pas appelé les secours parce qu'elle était secouée par son agression et non pour laisser agoniser un homme.

Mesdames et Messieurs les Jurés, je vous le demande, combien de femmes subissent des violences sans jamais se plaindre? Que serait-il advenu de ma cliente si elle n'avait pas porté à son agresseur un coup fatal? Que croyez-vous qu'elle aurait pu faire d'autre que se défendre? Comment réagiriez-vous si cela arrivait à votre fille?

Mesdames et Messieurs les Jurés, vous avez à juger un homicide survenu par accident. Mais vous avez également à vous prononcer sur le harcèlement que subissent certaines femmes. Vous avez à acclamer ou à condamner celle qui a refusé de se laisser violenter. Vous avez à cautionner ou à refuser la violence qu'un homme peut faire subir à une femme sous le fallacieux prétexte de l'amour.

Exercice 2 : l'autre point de vue

Tu es le procureur général (représentant du ministère public) et tu produis un réquisitoire qui répond à l'avocat de la défense dans l'affaire de Marie Renaud pour le meurtre de Gérard Louis. Pour t'aider, structure ton discours comme suit :

1. Interpellation de l'auditoire
2. Présentation de l'orateur
3. Présentation/rappel des faits
4. Argumentation
5. Demande (clémence/sévérité, allègement de la peine ou acquittement/sanction lourde)

5. Outils généraux et exercices sur l'argumentation

5.1. Quelques notions de base de l'argumentation

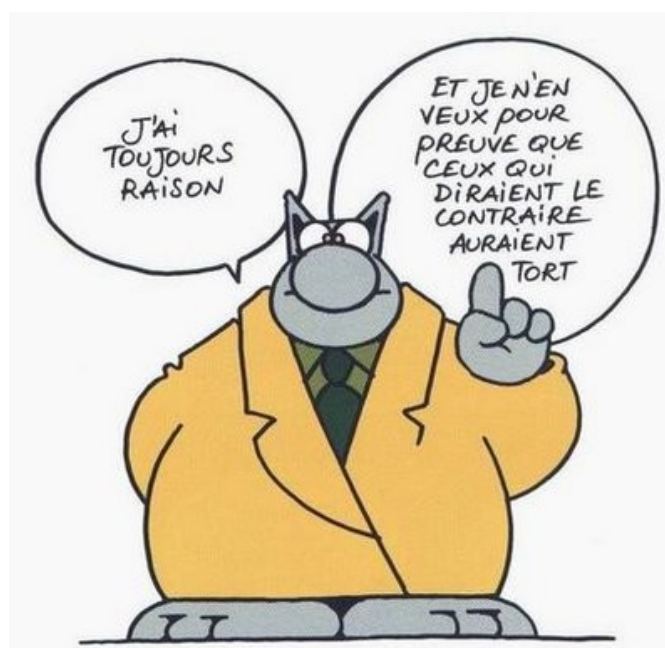
Le thème : le sujet de l'argumentation, avant toute prise de position

La thèse : l'idée soutenue par l'argumentateur. L'argumentation doit en démontrer le bien-fondé.

La thèse réfutée, c'est l'idée combattue. L'argumentateur essaye de démontrer que cette thèse est fautive ou en partie inexacte.

Attention : toutes les affirmations ne sont pas des thèses. Par exemple, « la baleine est un mammifère marin » n'est pas une thèse, car personne ne le conteste. En revanche, « la baleine est le plus attachant des mammifères marins » est une thèse car cette affirmation est sujette à discussion.

Les arguments : idées qui démontrent le bien-fondé de la thèse défendue. Un argument opposé à un autre s'appelle un contre-argument.



5.2. Les différents types d'arguments

A. Arguments par l'exemple (cas particuliers, concrets, qui illustrent, précisent, éclairent) :

- **arguments par la narration** : témoignages (exemples personnels) ou anecdote (extérieures à l'affaire, au sujet précis, ...)
- **statistiques** : données chiffrées.

B. Arguments logiques (basés sur un type de raisonnement):

- **argument par la comparaison** : parallèle avec un cas semblable appartenant au même domaine (mais pas au même lieu/moments)
- **argument par l'analogie** : parallèle avec un cas appartenant à un autre domaine (proche).
- **raisonnement causal** : met en évidence le rapport de cause à effet entre deux événements,
- **induction** : conclusion (loi) générale tirée de faits particuliers (ex. des faits scientifiques, des phénomènes sociaux, ... observés dans différents pays amènent à formuler une loi biologique, sociologique, ...). On part donc du particulier vers le général.
- **déduction** : conclusion (loi) générale tirée de deux propositions (*si ... et que ... alors ...*). On part donc du général vers le particulier.
- **hypothèse** : mise en évidence des conséquences (effets positifs ou négatifs) d'un fait possible.

C. Argument par les valeurs : référence aux valeurs morales partagées par la société, donc, par le récepteur.

D. Arguments rhétoriques (relevant de l'art de faire un discours, plus « techniques »)

- **argument d'autorité** : référence à une autorité (intellectuelle), à la parole d'un expert dans le domaine abordé.
- **question oratoire** : question dont la réponse est implicite, mais évidente (il s'agit donc d'une fausse question par laquelle l'auteur exprime son avis).
- **argument par l'alternative** : choix entre deux propositions (idées, solutions, ...) dont une seule peut sembler acceptable au lecteur (c'est donc une forme de question oratoire).
- **argument par la définition** : définition (fictive) d'un mot basée sur une interprétation, des idées et non des faits objectifs (il s'agit donc de construire sa phrase comme si c'était une définition, mais d'y glisser des idées au lieu des informations objectives du dictionnaire).

E. Arguments polémiques (s'inscrivant dans un débat, fondés sur la dévalorisation)

- **argument *ad personam* ou personnel** : dirigé contre la personne de l'adversaire, cet argument consiste à le déclarer inapte à se positionner sur la question, du fait de son caractère/statut.

- **argument *ad hominem*** : argument qui consiste à utiliser contre l'adversaire ses propres arguments, à « retourner » contre lui les arguments de son interlocuteur.

- **argument par l'*extrême*** : exagération de la thèse adverse qui a pour but d'en montrer les conséquences négatives (voire insupportables).

- **argument par le *bon sens*** : référence au sens commun, argument basé sur une opinion, une manière d'agir ou de réagir que l'auteur présente comme commune à tous.

Exercice : invente un exemple pour au moins cinq types d'arguments évoqués ci-dessus.

5.3. Les deux grandes stratégies de l'argumentation

N.B. : il s'agit de catégories dont la frontière n'est pas toujours étanche.

	Convaincre	Persuader
Cherche à ...	gagner le lecteur à sa cause avec son assentiment réfléchi.	établir une complicité (par l'émotion – compassion, rire, ...).
S'adresse surtout à ...	la raison du récepteur.	la sensibilité du récepteur.
Utilise comme procédés ...	les armes claires des arguments logiques et des exemples référentiels ,	le pouvoir de suggestion des images , la violence du verbe .
Utilise le ton ...	didactique (pour sembler objectif) OU didactique (pour enseigner).	laudatif (pour faire l'éloge) OU polémique ou satirique (pour attaquer/critiquer) OU injonctif (pour ordonner) OU oratoire (pour créer des émotions).

5.4. Les connecteurs logiques

JE VEUX	Conjonctions de coordination	Conjonctions de subordination	Adverbes et locutions	Prépositions + GN
indiquer l'ordre des arguments dans le discours			premièrement, deuxièmement, d'abord, puis, ensuite, enfin... en premier lieu, en second lieu, d'une part, d'autre part, en conclusion, en fin de compte, en définitive...	
introduire une idée ou une information nouvelle ADDITION	et	de même que, sans compter que, ainsi que...	ensuite, voire, d'ailleurs, encore, de plus, quant à, non seulement... mais encore, de surcroît, en outre...	
réfuter l'argument opposé OPPOSITION	mais, or	bien que, quoique, tandis que, alors que, même si...	cependant, pourtant, toutefois, néanmoins, en revanche, au contraire, malgré tout, certes...	malgré...
apporter des preuves, des justifications CAUSE	car	parce que, puisque, étant donné que, comme, vu que, sous prétexte que..	effectivement...	en effet, grâce à, en raison de ...
préciser ou illustrer une idée par un EXEMPLE			par exemple, ainsi, en effet, notamment, en d'autres termes, c'est à dire, autrement dit, d'ailleurs...	
Donner les résultats d'un fait CONSEQUENCE	donc, et	de sorte que, si bien que, de façon que, au point que, tellement... que, si...que...	aussi, finalement, ainsi, voilà pourquoi, c'est pourquoi, par conséquent, tout compte fait...	
indiquer un BUT		pour que, de peur que, de crainte que, afin que...		pour, dans le but de, afin de, en vue de...
indiquer une CONDITION (HYPOTHESE)		si, au cas où, en admettant que, pourvu que, à condition que...		en cas de...
résumer ou introduire une CONCLUSION	donc		Ainsi, en somme, bref, pour conclure, en résumé, finalement, en un mot, en définitive, en conclusion	

Exercice n°1 : Entoure le connecteur qui convient.

- **Si / Comme** elle s'était cassé la jambe, elle n'a pas pu venir.
- **Bien que / Même si** son dernier album ne soit pas de la même veine que les deux précédents, il est de grande qualité.
- **Puisque / même si** nos budgets n'ont pas été renouvelés, nous pourrions renouveler votre contrat.
- **Grâce à / à cause de** ses pouvoirs exceptionnels, Monsieur Indestructible passe son temps à sauver des gens.
- Il a mangé du gâteau **au point d' / à tel point qu'** avoir une indigestion.
- **Au cas où / si** tu ne pourrais pas venir au théâtre samedi, ta place te serait **quand même / de la sorte** facturée **étant donné que / même si** tu l'as déjà réservée. **Cependant / en effet**, ta place te sera remboursée **si / à condition que** tu préviennes les organisateurs avant mercredi.
- Le patient était épuisé. Le médecin lui a **quand même / donc** prescrit une cure de sommeil, **cependant / alors que** le patient refusait, **car / c'est pourquoi** il devait aller au travail.
- Votre présence au cours ne me dérange pas, **au contraire / car / à condition de / à condition que** vous travailliez.
- Il y a eu un accident **de sorte qu' / puisqu'** il ne pourra pas venir ce soir.
- La patronne a accepté de nous recevoir **pour / afin de** un rendez-vous **à condition que / si** cela ne dure pas trop longtemps. **En effet / en fait**, elle avait d'autres rendez-vous prévu juste après le nôtre.

Exercice n°2 : Compose oralement quelques phrases qui s'articuleront correctement à l'aide de trois connecteurs choisis dans la liste qui t'est proposée ci-dessous.

Pour commencer / Cependant / Aussi / Finalement / En fin de compte / En deuxième lieu / D'abord / Ensuite / En premier lieu

Exercice n°3 : Choisis, parmi les expressions en caractère gras, celle qui convient le mieux au sens de la phrase.

- Nous avons tous, du temps de notre scolarité, étudié le théorème de Thalès si l'on nous demandait, après tant d'années, d'en expliquer le principe, nous serions bien ennuyés.

(d'ailleurs / de plus / par contre / pourtant / effectivement)

- nous avons rencontré plusieurs personnes désagréables, nous en avons côtoyé davantage d'aimables et, qui plus est, intéressés par notre projet.

(puisque / au même titre que / même si / tellement que / en vertu du fait que)

- Il est impossible de tout envisager : je souhaite brossez ici grandes lignes du projet, quitte à y revenir de manière plus détaillée au cours du débat qui suivra.

(au contraire / plutôt / a fortiori / par là / de cette façon)

- J'ai prévu toutes les éventualités, par une série de calculs très précis : la navette spatiale réussira sa mission sur Vénus.

(si ce n'est / malgré tout / néanmoins / excepté / notamment)

- Vous êtes plusieurs à avoir relu cet ouvrage, mais c'est mon collègue Pierre qui n'a pas ménagé son temps pour retrouver toutes les fautes de « coquilles ».

(tout d'abord / tout au plus / principalement / au préalable / une fois)

- vos possibilités restreintes, ce résultat est remarquable.

(compte tenu de / en plus de / au prix de / au sujet de / en prévision)

- Non ? Vous partez au Québec ? vous en avez de la chance !

(de plus / surtout / dès lors / c'est que / en pareil cas)

- La vie au club elle présente pas mal d'agrément et d'avantages, revient beaucoup plus cher qu'un voyage classique.

(d'une part... d'autre part / si par contre / soit soit / moins plus / certes or)

- Le temps il est resté relativement beau, est menacé par une dépression située au nord des îles Britanniques.

(dans la mesure où / bien que / lorsque / aussi longtemps que / même si)

- La conjoncture économique s'est améliorée,, le chômage est en régression.

(sur ce plan / qui plus est / par voie de conséquence / cependant / quoi qu'il en soit)

5.5. Convaincre : exercices écrits et oraux (document annexe)

6. Le procès de Nour

6.1. Préparation

Rappel des faits : Nour, suite à sa prise de conscience tardive, a réussi à quitter Daech. Le mécanisme de la ceinture d'explosifs qu'elle devait faire sauter sur un marché ne s'est pas enclenché. Elle a pu rejoindre son père avec sa fille Jihad. Arrivée en Belgique, elle est interceptée pour être jugée pour les chefs d'accusation suivants :

- participation à un groupe terroriste
- aide à la commission d'une infraction terroriste
- tentative de recrutement d'une personne en vue de commettre une infraction terroriste

Nous allons procéder à une version simplifiée du procès en ajoutant des jurés dans le cadre d'un procès de correctionnelle.

La classe est divisée en trois sous-groupes. Le premier prépare la plaidoirie des avocats en insistant sur les éléments à décharge ; le second prépare le réquisitoire du procureur en insistant sur les éléments à charge et le troisième investigate le sujet de la manière la plus impartiale possible pour devenir les jurés.

Pour bien comprendre et développer les arguments à charge et à décharge, les élèves des différents groupes constituent des fiches avec un certain nombre de renvois aux passages du livre qui permettent d'alimenter l'argumentation. Ces passages sont divisés en thèmes :

- les éléments factuels par rapport aux chefs d'accusation ;
- les éléments montrant l'opposition consciente de Nour aux principes démocratiques ;
- les éléments montrant la « bonne foi » de Nour concernant les valeurs démocratiques que sont la liberté, l'égalité et la justice ;
- les éléments amenant la critique du modèle démocratique « à l'occidentale »

Précisions sur les chefs d'accusation :

1. Participation à un groupe terroriste

Le groupe terroriste se définit comme une association structurée de plus de deux personnes, établie dans le temps, et qui agit de façon concertée en vue de commettre des infractions terroristes. Toutes ces infractions sont punies de peine d'emprisonnement et/ou d'amende.

Il y a participation à un groupe terroriste dès que l'on fournit des informations, des moyens matériels, ou dès que l'on finance le groupe terroriste en connaissance de cause même si le participant ne coopère pas directement à la commission de telle ou telle infraction. On participe à un groupe terroriste même si on ignore la composition exacte du groupe ou le détail de ses activités.

2. Tentative de recrutement d'une personne en vue de commettre une infraction terroriste

Le recrutement est la démarche d'un recruteur auprès d'une personne en vue de lui faire commettre une infraction terroriste. Cette infraction est punie d'une peine de réclusion de 5 à 10 ans et d'une amende de 600 à 30.000 euros.

3. Aide à la commission d'une infraction terroriste

L'aide à une infraction terroriste vise à la fois l'apport de moyens financiers mais également la fourniture de matériel (véhicules, matériel informatique, téléphones, logement, etc.). Cette infraction est punie d'une peine de réclusion de 5 à 10 ans et d'une amende de 600 à 30.000 euros.

6.2. Le procès

Étapes du procès :

1. réquisitoire du procureur ;
2. plaidoirie des avocats de la défense ;
3. délibérations des jurés.

